



Louis-Philippe Blervacque, VP à la CCI Hauts-de-France en charge de la Troisième Révolution Industrielle et Philippe Vasseur, commissaire spécial à la revitalisation et à la réindustrialisation des Hauts-de-France ont présenté la démarche Rev3 lors de la plénière d'ouverture.

#REV3DAYS : DEUX JOURS POUR S'APPROPRIER LA TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

POSTÉ PAR JULIE DUMEZ LE 15 FÉVRIER 2017 DANS DOSSIERS

Entreprises engagées, start-up pionnières et curieux en quête de business se sont retrouvés les 9 et 10 février à Lille Grand Palais pour les Rev3Days. La première convention d'affaires européenne estampillée Troisième Révolution Industrielle. Et sûrement pas la dernière.

Une salle comble pour la plénière d'ouverture, des journalistes espagnols accrédités. Voilà quelques signes que le Rev3 – nom marketing de la Troisième Révolution Industrielle – initié dans la Région s'éveille. Les instigateurs de la dynamique sont là. Philippe Vasseur le premier. L'ancien président de la CCI de Région, aujourd'hui commissaire à la revitalisation et à la réindustrialisation, Philippe Rapeneau, VP du Conseil régional en charge de la Troisième Révolution Industrielle et Louis-Philippe Blervacque, VP Rev3 à la CCI Hauts-de-France n'étaient pas peu fiers de présenter les premiers chiffres. 175 entreprises, laboratoires, donneurs d'ordres inscrits, 31 ateliers et conférences, 50 exposants, 800 participants dont de nombreux étrangers. L'objet d'un tel événement est clair : faire du business lors des 500 rendez-vous d'affaires organisés mais aussi découvrir des solutions innovantes et saisir l'occasion pour échanger sur les perspectives économiques.

Club Rev3

Par cette première convention Rev3 à Lille, la volonté affichée est bien de se poser en pilote européen de la démarche. Nombre de pays étaient représentés : Belgique, Pays-Bas, Canada, Algérie, Angleterre,



Salle comble pour la plénière d'ouverture des Rev3Days à Lille Grand Palais.

Luxembourg... Pour Philippe Rapeneau, qui a détaillé la démarche au Comité des Régions à Bruxelles, "il se passe quelque chose. J'ai pris conscience que les Hauts-de-France avaient une image de leader en Europe. Cette dynamique va nous permettre de vendre la Région à l'étranger". Elle a d'ailleurs déjà fait des émules. Le Luxembourg et l'agglomération de Rotterdam-La Haye sont également suivis par Jeremy Rifkin, théoricien de la Troisième Révolution Industrielle. De quoi initier un rapprochement évident, un club, entre ces trois territoires qui déclinent à leur manière le concept. Le Grand Duché a par exemple ajouté un pilier finance à ceux initiaux. Objectif de ce club informel Rev3 : confronter les pratiques pour mieux les faire avancer.

Démonstrateurs

Dans sa botte, la région compte bien valoriser quelques unes des 700 initiatives déjà enclenchées. A l'instar de Lil'Aéroparc, le parc d'activité Rev3 porté par la CCI Hauts-de-France (cf La Chronique 5208). C'est à proximité de l'aéroport de Lesquin, que l'organe consulaire souhaite faire émerger sur 36 hectares un parc autonome en énergie et basé sur l'économie du partage. Côté énergie justement, la Région ne cache pas sa volonté de faire des Hauts-de-France, la première région européenne productrice de biométhane injecté. Fin 2016, le conseil régional a lancé un appel à projet pour l'implantation d'un technocentre de méthanisation. Le lauréat doit être choisi à l'automne par un jury indépendant. La calendrier prévoit ensuite deux années de travaux pour ce qui sera le point de lancement d'une filière, de la construction de machines à l'injection. Sans oublier le programme You and grid et sa déclinaison dans la Métropole lilloise, So Mel So connected avec un ambitieux projet sur les réseaux électriques intelligents (REI) ou encore la mise en place du photovoltaïque sur le parking de Lomme pour recharger les véhicules électriques. Et les bâtiments ne sont pas en reste. L'IUT C à Roubaix sera le premier démonstrateur neuf de Rev3 (p.10) tandis que l'existant est un parfait lieu d'études, à l'image du Rizomm porté par la Catho dans le cadre de son programme Live Tree (p.8) et de l'IUT de Béthune (p.12). La liste est déjà longue, et ce ne devrait être qu'un début.



Ils sont REV3

EffiPilot : la société installée à Euratechnologies à Lille a développé un programme permettant de piloter automatiquement la consommation d'énergie d'un bâtiment quelle que soit sa catégorie (tertiaire, de commerces, d'habitat collectif...) Elle a par exemple testé sa solution sur le bâtiment Leblan-Lafont à Euratech. "Nous avons d'ores et déjà réalisé 29,5% d'économie d'énergie", explique Jean-Thibaut Gay, dirigeant-fondateur, venu décrocher de nouveaux partenariats.

BeAM : l'impression 3D avance à vitesse grand V. La start-up alsacienne est venue présenter sa solution d'impression additive par dépôt de poudre métallique. Si elle cible d'abord l'industrie aéronautique pour la production de pièces industrielles, sa technologie pourrait bientôt débarquer dans de nouveaux secteurs.